

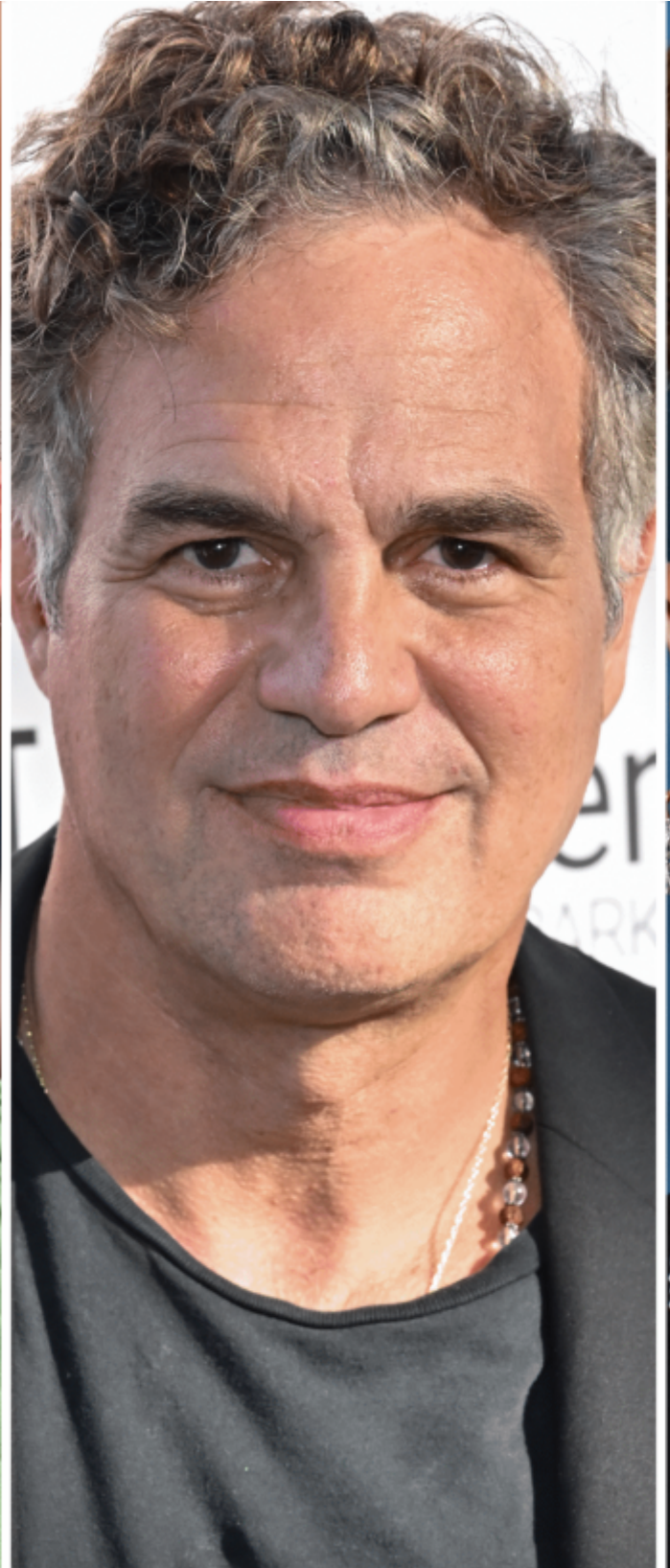


Des acteurs et réalisateurs s'engagent à ne pas collaborer avec des institutions cinématographiques israéliennes impliquées dans un génocide.

## Description

*Exclusif : Des centaines de professionnels du cinéma signent un engagement inspiré du boycott de l'apartheid en Afrique du Sud.*

Par Anna Betts, le 8 septembre 2025.



*Olivia Colman, Mark Ruffalo et Ava DuVernay font partie des professionnels de lâ??industrie du cinÃ©ma qui ont signÃ© cet engagement.*

Des centaines d'acteurs, réalisateurs et autres professionnels de l'industrie cinématographique ont signé un nouvel engagement dans lequel ils promettent de ne pas collaborer avec des institutions cinématographiques israéliennes qu'ils estiment *impliqués dans un génocide et un apartheid contre le peuple palestinien*. *En tant que cinéastes, acteurs, travailleurs et institutions du cinéma, nous reconnaissons le pouvoir du cinéma à façonner les perceptions*, indique le texte de l'engagement. *Dans ce moment de crise urgente, o<sup>ù</sup> 1 nombre de nos gouvernements permettent le carnage à Gaza, nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour lutter contre la complicité dans cette horreur incessante.*

Parmi les signataires figurent les réalisateurs Yorgos Lanthimos, Ava DuVernay, Asif Kapadia, Boots Riley et Joshua Oppenheimer ; ainsi que les acteurs Olivia Colman, Mark Ruffalo, Tilda Swinton, Javier Bardem, Ayo Edebiri, Riz Ahmed, Josh O'Connor, Cynthia Nixon, Julie Christie, Rebecca Hall, Aimee Lou Wood et Debra Winger. L'engagement comptait 1 200 signataires dimanche soir.

Le texte, partagé en exclusivité avec le *Guardian*, affirme s'inspirer du boycott culturel qui a contribué à la fin de l'apartheid en Afrique du Sud.

Les signataires s'engagent à ne pas projeter de films, à ne pas apparaître dans ou à ne pas collaborer d'aucune manière avec les institutions considérées comme complices, incluant festivals, cinémas, diffuseurs et sociétés de production. Les exemples de complicité incluent *le blanchiment ou la justification d'un génocide et d'un apartheid, et/ou un partenariat avec le gouvernement qui les commet*.

*Nous répondons à l'appel des cinéastes palestiniens, qui ont exhorté l'industrie cinématographique internationale à refuser le silence, le racisme et la déshumanisation, ainsi qu'à faire tout ce qui est humainement possible pour mettre fin à la complicité dans leur oppression*, peut-on lire dans le communiqué.



« Combattre la complicité » : Ayo Edebiri fait partie des signataires. Photographie : Alessandra Benedetti/Corbis/Getty Images

---

Lâ??engagement a Ã©tÃ© publiÃ© par le collectif *Film Workers for Palestine* (Travailleurs du cinÃ©ma pour la Palestine). Le scÃ©nariste David Farr, lâ??un des signataires, a dÃ©clarÃ© :

*â??En tant que descendant de survivants de la Shoah, je suis bouleversÃ© et rÃ©voltÃ© par les actions de lâ??Ã©tat israÃ©lien, qui impose depuis des dÃ©cennies un systÃ©me dâ??apartheid au peuple palestinien dont il a pris les terres, et qui perpÃ©tue aujourdâ??hui un gÃ©nocide et un nettoyage ethnique Ã Gaza. Dans ce contexte, je ne peux pas soutenir que mon travail soit publiÃ© ou jouÃ© en IsraÃ©l. Le boycott culturel a eu un impact significatif en Afrique du Sud. Il en aura un cette fois-ci aussi, et selon moi, il doit Ãatre soutenu par tous les artistes de conscience.â?•*

Une foire aux questions (FAQ) jointe Ã lâ??engagement explique comment identifier les institutions impliquÃ©es, en prÃ©cisant que :

*â??Les principaux festivals de cinÃ©ma israÃ©liens (notamment, mais sans sâ??y limiter : le festival du film de JÃ©rusalem, le festival international du film de HaÃªfa, Docaviv et TLVFest) continuent de collaborer avec le gouvernement israÃ©lien pendant quâ??il mÃ©ne ce que des experts de premier plan qualifient de gÃ©nocide contre les Palestiniens Ã Gazaâ?•*

Et dâ??ajouter : *â??La grande majoritÃ© des sociÃ©tÃ©s de production et de distribution israÃ©liennes, des agents de vente, des cinÃ©mas et autres institutions cinÃ©matographiques nâ??ont jamais soutenu les droits des Palestiniens tels que reconnus internationalement.â?•*

Lâ??engagement note cependant que *Ã certaines institutions israÃ©liennes ne sont pas complices Ã* et recommande de suivre les lignes directrices fixÃ©es par la sociÃ©tÃ© civile palestinienne.

Les signataires prÃ©cisent Ã©galement que lâ??engagement ne les empÃªche pas de travailler avec des individus israÃ©liens : *â??Lâ??appel vise Ã inciter les professionnels du cinÃ©ma Ã refuser de collaborer avec les institutions israÃ©liennes complices des violations des droits humains du peuple palestinien.*

*Ce refus vise la complicitÃ© institutionnelle, et non lâ??identitÃ©. Il y a aussi 2 millions de Palestiniens citoyens dâ??IsraÃ©l, et la sociÃ©tÃ© civile palestinienne a ÃlaborÃ© des directives adaptÃ©es Ã ce contexte.â?•*

Lâ??engagement ne mentionne pas explicitement le mouvement BDS (Boycott, DÃ©sinvestissement, Sanctions), le principal effort de la sociÃ©tÃ© civile visant Ã identifier les complicitÃ©s avec IsraÃ©l. Cependant, il sâ??agit de lâ??une des initiatives de boycott culturel les plus notables annoncÃ©es contre IsraÃ©l depuis le dÃ©but de lâ??offensive sur Gaza, prÃ©s dâ??un an aprÃ©s quâ??un millier dâ??Ã©crivains ont signÃ© une dÃ©claration similaire.



Engagé à l'égard de Yorgos Lanthimos. Photo : Mickael Chavet/ZUMA Press Wire/Shutterstock

Cette initiative évoque le collectif *Filmmakers United Against Apartheid*, fondé en 1987 par Jonathan Demme, Martin Scorsese et d'autres grands noms du cinéma, qui refusaient de projeter

leurs films dans lâ??Afrique du Sud de lâ??apartheid.

Cette campagne sâ??inscrit dans un contexte de multiplication des protestations dans lâ??industrie du divertissement contre la guerre menÃ©e par IsraÃ«l Ã Gaza. Plus tÃ¢t cet Ã©tÃ©, des centaines dâ??acteurs et de rÃ©alisateurs, dont Joaquin Phoenix, Pedro Pascal, Ralph Fiennes et le rÃ©alisateur Guillermo del Toro, ont signÃ© une lettre ouverte dÃ©nonÃ§ant le silence de lâ??industrie cinÃ©matographique face Ã la campagne militaire israÃ©lienne Ã Gaza.

Beaucoup des signataires de ce nouvel engagement figuraient Ã©galement parmi les membres du *Screen Actors Guild* qui, lâ??annÃ©e derniÃ¨re, ont demandÃ© Ã leur syndicat de protÃ©ger les membres contre dâ??Ã©ventuelles reprÃ©sailles en raison de leurs prises de position sur la Palestine. Plus rÃ©cemment, le syndicat des acteurs norvÃ©giens a recommandÃ© Ã ses membres de ne pas travailler avec certaines institutions culturelles israÃ©liennes.

Lâ??Ã©tÃ© dernier, *Variety* rapportait quâ??une soixantaine de cinÃ©astes palestiniens avaient signÃ© une lettre accusant Hollywood de *â??dÃ©shumaniserâ?? les Palestiniens Ã lâ??Ã©cran depuis des dÃ©cennies.*

Dans cette lettre, les cinÃ©astes appelaient leurs collÃ¨gues internationaux Ã *â??refuser de collaborer avec des sociÃ©tÃ©s de production profondÃ©ment complices de la dÃ©shumanisation des Palestiniens, ou du blanchiment et de la justification des crimes dâ??IsraÃ«l contre nous.â??*

La semaine derniÃ¨re, *The Voice of Hind Rajab*, un nouveau film sur une fillette de cinq ans tuÃ©e par les forces israÃ©liennes Ã Gaza en 2024, a reÃ§u une standing ovation de 23 minutes aprÃ¨s sa premiÃ¨re au festival du film de Venise. Brad Pitt, Jonathan Glazer, Joaquin Phoenix, Rooney Mara et Alfonso CuarÃ³n comptent parmi les producteurs exÃ©cutifs du film.

Traduction par RM pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine.

Source : [The Guardian](#).

**date crÃ©Ã©e**

2025/09/08